



L'illusionniste

SÉLECTION OFFICIELLE - FESTIVAL DE DEAUVILLE 2006

Metropolitan Filmexport
présente
une production Yari Film Group

L'illusionniste

(The Illusionist)

Écrit et réalisé par
Neil Burger

D'après la nouvelle
"Eisenheim l'illusionniste" de Steven Millhauser.

avec
Edward Norton Paul Giamatti Jessica Biel
Rufus Sewell Eddie Marsan
Jake Wood Tom Fisher Karl Johnson

Durée : 1h50

www.metrofilms.com

DISTRIBUTION :
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, RUE GALILÉE
75116 PARIS
TÉL. : 01 56 59 23 25
FAX : 01 53 57 84 02

RELATIONS PRESSE :
KINEMA FILM - FRANÇOIS FREY
15, RUE JOUFFROY-D'ABBANS
75017 PARIS
TÉL. : 01 43 18 80 00
FAX : 01 43 18 80 09

PROGRAMMATION :
RÉGION PARIS GRP-EST-NORD
TÉL. : 01 56 59 23 25
RÉGION MARSEILLE-LYON-BORDEAUX
TÉL. : 05 56 44 04 04

PARTENARIATS
ET PROMOTION :
AGENCE MERCREDI
TÉL. : 01 56 59 66 66
FAX : 01 56 59 66 67





Synopsis

Dans les années 1900, Vienne est une société en pleine mutation, partagée entre tradition et modernité et prête à céder aux plus troubles fantasmes... C'est sur cette scène mouvante que surgit un jour le charismatique et mystérieux illusionniste Eisenheim. Se targuant de pouvoirs surnaturels, celui-ci présente des tours de magie si brillants que le bon peuple et l'aristocratie lui font chaque soir un triomphe. En peu de temps, l'illusionniste devient l'homme le plus célèbre de la ville, l'incarnation vivante d'une magie à laquelle personne n'osait plus croire...

Mais la gloire d'Eisenheim est intolérable au Prince héritier Leopold, dont la popularité décroît à mesure que grandit celle de ce showman consommé dont nul n'a jamais su percer les secrets. Rationaliste convaincu, avide de pouvoir, le Prince a une raison supplémentaire de jalouser Eisenheim : ce dernier fut le grand amour de jeunesse de sa fiancée, la belle Sophie von Teschen, qui nourrit encore pour lui de très tendres sentiments.

Décidé à écarter ce rival, Leopold charge son homme de confiance, l'inspecteur Uhl, d'enquêter sur l'illusionniste et de dévoiler ses impostures. Une partie serrée s'engage entre les deux hommes, aux frontières de la magie et de la raison, de l'amour et de la dévotion, du pouvoir et de la corruption. Et ses résultats prendront de court tous les protagonistes...



Notes de production

De la page à l'écran

Lorsqu'il découvrit la nouvelle de Steven Millhauser "Eisenheim l'illusionniste", le scénariste/réalisateur Neil Burger en admira les qualités d'écriture, mais s'interrogea d'emblée sur son potentiel cinématographique : "Ce texte est un pur joyau, une merveille de lyrisme et de raffinement. Ses images et sa tonalité générale sont proches du cinéma, mais sa trame est d'une extrême minceur. Je n'ai pas tout de suite vu comment résoudre ce problème narratif." Durant le montage de son premier film, INTERVIEW WITH THE ASSASSIN, Burger eut l'occasion de s'entretenir avec les producteurs Brian Koppelman et David Levien de la difficulté de représenter la magie à l'écran.

Neil Burger :

"Je leur ai dit que je connaissais une nouvelle traitant de ce thème, que je rêvais depuis longtemps d'adapter. Ils ne me laissèrent pas finir ma phrase : "Ne serait-ce pas Eisenheim l'illusionniste par hasard?" Ils connaissaient très bien ce récit... et étaient aussi perplexes que moi quant à sa transposition. Je me risquai alors à les bluffer, en prétendant avoir la solution. "Koppelman et Levien décidèrent alors de prendre une option sur le texte de Millhauser."

David Levien :

"La bonne nouvelle, c'est que les droits étaient disponibles. La mauvaise, c'est qu'il faudrait se hâter et boucler le script en six mois." Le challenge, pour Neil Burger, consistait à préserver la beauté et le mystère du texte de Steven Millhauser tout en développant une action dramatique. Il créa à cette fin deux personnages clés : le Prince héritier Leopold et sa fiancée Sophie von Teschen, et développa considérablement le personnage de l'inspecteur Uhl, qui n'était qu'une silhouette dans l'original.

Neil Burger :

"La grande question était : comment traiter cette énigme ambulante qu'est Eisenheim ? La solution : adopter le point de vue de l'inspecteur, ne montrer que ce qu'il a vu ou qui lui a été rapporté par l'un de ses agents, à partir de quoi il élabore sa propre légende de l'illusionniste. Ce n'était pas l'approche la plus facile, mais elle avait l'avantage d'être cohérente."

Burger se lança alors dans une enquête minutieuse sur la magie et le Vienne de la fin du 19^{ème} siècle.

Neil Burger :

"J'ai lu tout ce que j'ai pu trouver sur les Habsbourg, la Sécession, les tours de magie, le monde dans lequel évoluaient les illusionnistes de l'époque. La plupart des numéros décrits dans le film s'inspirent de la réalité, de même que les personnages que j'ai inventés. J'ai tenu à ce que tout cela soit aussi véridique que possible, d'autant que l'histoire se plaît à brouiller les frontières entre illusion et réalité. Désirant conférer une touche surréaliste, onirique, fantastique à certaines scènes, je tenais à ancrer solidement le film dans son époque."

La magie de L'ILLUSIONNISTE est un défi aux lois de la nature et de l'univers, une remise en question de tout ce que son public considère être la réalité.

Neil Burger :

"Il nous arrive d'être confrontés à des phénomènes incompréhensibles qui affectent durablement notre perception

du monde. Ce film ne cherche aucunement à décortiquer les astuces d'un magicien, mais plutôt à semer le trouble dans l'esprit du spectateur, en lui rappelant que les apparences peuvent être trompeuses, que rien n'est exactement conforme à l'idée que nous nous en faisons.

"Il est dit dans la nouvelle *Les romans et les tours de magie ont été inventés parce que l'Histoire n'est pas à la mesure de nos rêves*. Cela vaut aussi pour le cinéma, et pour ce film en particulier, qui s'inscrit résolument dans le domaine du rêve et du mystère."

Le script en place, Koppelman et Levien prirent contact avec le producteur Michael London (SIDEWAYS, HOUSE OF SAND AND FOG). Davantage porté sur les sujets contemporains, celui-ci avait apprécié le premier film de Burger et fut sensible à "la dimension intemporelle, universelle de L'ILLUSIONNISTE".

Neil Burger :

"Je tenais effectivement à montrer les réalités de l'époque, mais sans en être esclave. L'ILLUSIONNISTE n'est pas une étude de mœurs ou une peinture des us et coutumes viennois de la fin du 19^{ème} siècle, mais une exploration de ces thèmes intemporels que sont le pouvoir, la perception, la vérité et l'illusion."

La structure de production se boucla avec l'arrivée de Bob Yari, président fondateur du très actif Yari Film Group, auquel on doit notamment COLLISION de Paul Haggis.



Un magicien, un inspecteur, une comtesse, un prince : le casting

Neil Burger :

"Lorsque j'écris, je ne me soucie généralement pas du casting. Je savais, dans ce cas précis, qu'il me fallait un acteur capable d'incarner à la fois le mystère et la dimension romantique d'Eisenheim. Edward Norton exerce son métier avec la même intelligence, la même passion que l'Illusionniste. Il en a le charisme et les appétits. On ne l'a pas souvent vu dans des rôles romantiques, et jamais dans un film d'époque. J'ai eu envie de lui proposer cet emploi inédit, qu'il ne manquerait pas d'aborder sous un angle personnel. Le choix, de toute manière, était aisé : je savais qu'Edward serait bon – il l'est toujours !"

Koppelman et Levien, qui connaissent depuis longtemps Norton (et ont notamment écrit son film LES JOUEURS), lui montrèrent une première mouture du script. "Sa présence est magique", souligne Koppelman. "À l'écran, il semble toujours cacher quelque secret, quelque mystère dont lui seul serait informé. Notre plus grande contribution à ce film aura finalement été de l'y associer après avoir développé l'histoire avec Neil."

Neil Burger :

"Edward Norton s'est totalement investi dans ce rôle et s'est lancé dans l'étude de la magie et des pratiques illusionnistes de l'époque, qu'il a reproduites à l'identique. C'est vraiment lui qui interprète tous les numéros que vous voyez à l'écran."

Edward Norton :

"Beaucoup d'éléments m'attiraient dans cette histoire intensément romantique, à commencer par le caractère énigmatique, ténébreux de ce grand homme de spectacle. Dans le privé, Eisenheim est un personnage impénétrable. C'est sur scène qu'il prend vie et irradie cette présence étonnante. J'ai trouvé le contraste intéressant. Par ailleurs, je suis fan de magie, et je me faisais un plaisir d'apprendre toutes sortes d'astuces. Enfin, L'ILLUSIONNISTE est une histoire d'amour, et aucun de

mes films précédents ne se rattachait directement à ce genre. Eisenheim, tel le Fils Prodigue, s'est absenté durant une longue période, en quête de secrets et de savoirs, et est revenu nanti de pouvoirs et de dons incroyables. Pendant une bonne partie du film, le spectateur ignore qui il est, d'où il vient, ce qu'il a fait. J'aime particulièrement la façon dont il sera amené à se dévoiler."



L'ILLUSIONNISTE compte quatre personnages principaux, étroitement liés, entretenant chacun un rapport particulier au pouvoir. De toutes ces relations croisées, la plus significative et la plus étonnante est celle d'Eisenheim et son poursuivant, l'inspecteur Uhl.

Edward Norton :

"L'inspecteur se flatte de garder son quant-à-soi et de ne jamais s'impliquer personnellement dans une enquête, mais, à la fin du film, Eisenheim triomphera de ses défenses et l'amènera à partager son point de vue. Les deux hommes se respectent mutuellement et ont même une certaine complicité, liée à une communauté d'origines. Ils voudraient éviter d'être ennemis, mais y seront contraints."

Neil Burger :

"Je voulais, pour ce policier, un interprète légèrement *décalé* et inattendu. Il m'a semblé que Paul Giamatti offrirait une lecture originale d'un personnage qu'on a souvent vu à l'écran. Il n'avait jamais tenu un tel rôle, mais la force placide qu'il dégage convenait au rôle. L'inspecteur Uhl a *une bonne âme*, passablement usée par des années de compromissions et de décadence. Il n'était pas besoin de s'étendre longuement sur sa personnalité : l'expression de Paul nous dit tout sur ses conflits et ses tourments."



Edward Norton :

"Paul a toujours été l'un de mes acteurs favoris. À Yale, où je le suivais d'une année, il nous étonnait déjà en jouant des personnages bien plus âgés. C'est un intellectuel passionné, débordant de vitalité, dont je n'oublierai jamais la prestation dans VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU. Je retrouve cette même qualité dans son inspecteur."

Michael London :

"Confronter deux acteurs aussi intenses qu'Edward et Paul, qui se connaissent, se stimulent et se défient l'un l'autre, c'est un rêve. Un producteur pourrait attendre des années pour assister à une telle rencontre."

Paul Giamatti :

"J'ai trouvé le script remarquable, et l'époque et le contexte aussi passionnants que l'antagonisme de ces deux personnages. Chargé de démasquer Eisenheim, Uhl ne tarde pas à être captivé par sa personnalité et ses tours de magie (un art qu'il pratique lui-même en amateur). Les deux hommes sont d'origines modestes, et l'inspecteur observe avec commisération les efforts d'Eisenheim pour séduire l'aristocratie et les humiliantes concessions qu'il s'impose. Il lui envie aussi sa liberté, lui qui habite un univers si secret et si confiné."

Neil Burger sut dès sa première rencontre avec le comédien anglais Rufus Sewell qu'il venait de trouver son Prince héritier.

Neil Burger :

"Le film repose essentiellement sur l'antagonisme du Prince Leopold et de l'Illusionniste, lesquels s'efforcent tous deux d'exploiter l'inspecteur Uhl à des fins personnelles. Leopold est un rationaliste pur et dur, allergique à toute forme de superstition ou de magie. C'est un adversaire redoutable pour Eisenheim, tant par son intelligence que par sa cruauté."

Eisenheim représente en effet une double menace pour le Prince — par la "magie" qu'on lui prête et par les relations qu'il noue avec Sophie.

Edward Norton :

"Tant de forces s'opposaient alors en Europe Centrale à cette époque : une aristocratie décadente d'un côté, la montée de l'esprit républicain et les prémices du socialisme de l'autre, et, face à la résurgence du spiritualisme, les progrès de l'esprit scientifique et de la rationalité. Leopold est au cœur de ces contradictions. Il convoite le pouvoir, il aspire à monter sur le trône, mais pour appliquer ses idées réformistes. C'est dans ce contexte délicat que l'Illusionniste entre en scène et réussit à faire la conquête de Vienne. Une animosité tenace oppose très vite les deux hommes, et la grande question, pour le Prince — et pour nous autres spectateurs — est de savoir si Eisenheim possède réellement des dons surnaturels, ou s'il est d'une habileté hors pair."

Rufus Sewell :

"Aux yeux de Leopold, Eisenheim personnifie tout ce que le *vieux monde* devrait laisser derrière lui pour entrer dans la modernité. Quant à la famille royale, figée dans ses habitudes et incapable d'évoluer, elle semble vouée à s'éteindre, comme les dinosaures. Mais le plus grave, pour Leopold, c'est la popularité croissante que l'Illusionniste est en train d'acquérir au détriment de la sienne propre. Plus Eisenheim devient influent, plus le Prince voit son pouvoir se réduire."

Bob Yari :

"Dans l'interprétation de Rufus, Leopold est un fascinant mélange de charme et de cruauté. Quant à Jessica Biel, c'est la vivante incarnation d'une jeune noble viennoise. Elle n'en a pas seulement l'allure et les manières, mais l'âme, la force intérieure — toutes les choses qui font de Sophie bien davantage qu'une héroïne romantique traditionnelle."

Neil Burger recherchait une actrice d'une beauté classique, encore peu connue, et donc peu "marquée" par ses personnages antérieurs.

Neil Burger :

"Jessica possède une beauté intemporelle, mais le plus important c'est qu'elle est prête en tant qu'actrice à toutes les

aventures. J'ai vu en Sophie une jeune femme qui a reçu une éducation très stricte et qui évolue dans un monde extrêmement raffiné dont elle aspire à s'échapper à la première occasion."

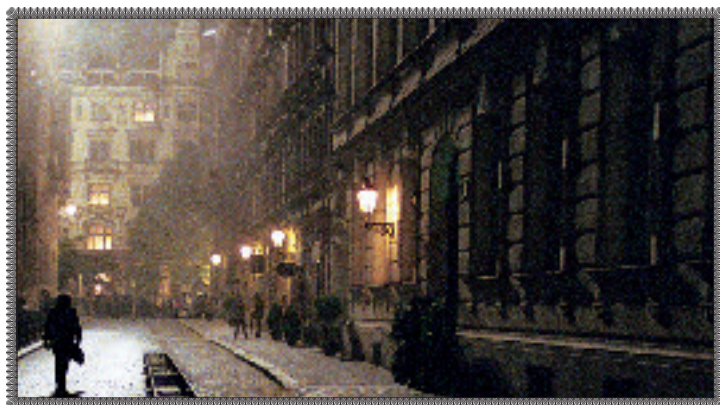
Michael London :

"Le premier essai que Jessica a passé avec Edward a eu lieu un samedi soir, à Los Angeles. Nous étions tous épuisés, anxieux à l'idée de n'avoir pas encore trouvé notre jeune première, lorsqu'elle entra dans le bureau, vêtue d'une superbe robe d'époque de couleur crème. On aurait dit qu'elle sortait d'un tableau ancien. Balayant d'un coup nos préjugés, elle a révélé des dons, une persistance et une passion qui faisaient d'elle l'interprète idéale de ce rôle."

Jessica Biel :

"C'est évidemment un emploi totalement inédit pour moi, dont j'ai découvert chaque jour de nouvelles facettes — une femme à part, profondément originale, aussi moderne et indépendante qu'une Alma Mahler."





Le tournage

Pour recréer le Vienne des années 1900, les producteurs choisirent la ville qui en est aujourd'hui la plus fidèle réplique : Prague.

Neil Burger :

"On ne peut rêver mieux. La plupart des rues sont encore pavées et éclairées au gaz. La ville et ses environs regorgent de décors exceptionnels, comme cette résidence de l'Archiduc Ferdinand où nous avons tourné les scènes du pavillon de chasse."

Bob Yari :

"À Prague, des siècles d'histoire vous contemplent à chaque coin de rue. Un choix de décors judicieux nous a permis de recréer une ambiance 1900 féérique et ténébreuse, où les apparences, comme dans un numéro de magie, se révèlent fréquemment trompeuses."

Neil Burger :

"J'aurais volontiers tourné ce film avec une caméra à manivelle! C'est en tout cas le genre de feeling que je visais pour entraîner le spectateur dans un monde de rêve et de mystère. Tout ce qu'on voit à l'écran est réel, identifiable, mais légèrement magnifié, paré d'une beauté dérangeante et un rien sinistre."

"En matière de couleur, ma principale référence fut ce vieux procédé : l'autochrome, qui se caractérise par une palette originale, d'une grande délicatesse."

"Ce choix a eu une incidence directe sur les décors et costumes, du fait que nous travaillions essentiellement sur des nuances de jaune et de vert", révèle le chef opérateur, Dick Pope (SECRETS ET MENSONGES, NICHOLAS NICKLEBY, AU CŒUR DE LA TOURMENTE).

"Après en avoir longuement discuté, Dick et moi avons choisi une gamme allant du pastel à des teintes un peu plus soutenues, qui seraient estompées au tirage", explique pour sa part la chef costumière, Ngila Dickson (LE DERNIER SAMOURAÏ, la Trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX).

Neil Burger :

"Ngila a fait un travail remarquable. Elle a parfaitement capté l'ambiance de mystère et de magie dans laquelle baigne ce film et est allée bien au-delà de mes propositions, avec des inventions et créations toutes personnelles."

Ngila Dickson :

"Dans un premier temps, je me suis documentée sur la famille impériale et me suis imprégnée de l'ambiance rigide de cette société. J'ai traité Leopold en conséquence, en lui donnant une allure quasi militaire qui contraste avec ses idées modernistes. Sa fiancée, Sophie, aspire, elle aussi à un changement social. Elle préférerait fréquenter des penseurs, artistes et écrivains plutôt que des aristocrates. Elle voudrait rompre avec son monde, ses pesantes traditions familiales, sa propre histoire. Eisenheim est l'instrument de sa libération."

"Avec Edward Norton, nous avons longuement étudié les tenues qui conviendraient le mieux à Eisenheim. Aucun de nous ne voulait l'habiller en *magicien* classique, avec smoking et chapeau claque, car c'est avant tout un artiste, un inventeur et un intellectuel peu soucieux de sa propre apparence. D'où une garde-robe d'une grande sobriété, qui met en valeur son spectacle et le rend encore plus intéressant."

"Sophie arbore initialement les tenues assez rigides de sa classe. Sa rencontre avec l'Illusionniste amène un changement notable. Elle ose alors des choses plutôt hardies, comme par exemple de dégrafer son col, ce qu'aucune *honnête femme* n'aurait risqué !"

Illusion...ou réalité

Neil Burger :

"Le rôle du magicien est de nous rappeler les mystères de la vie et de susciter en nous un sentiment d'émerveillement, teinté d'un léger effroi. Un grand numéro de magie vous donne le frisson et vous amène à penser que certaines personnes détiennent, peut-être, des pouvoirs surnaturels. Nous ne saurons jamais si c'est le cas d'Eisenheim, car sa magie est présentée de façon suffisamment ambiguë pour que la question reste ouverte. Il nous fallait un conseiller hors pair. Le premier auquel j'ai pensé en écrivant le scénario fut Ricky Jay. Ce n'est pas seulement un merveilleux magicien, mais un fin lettré, un excellent connaisseur de l'histoire de la magie, tout particulièrement celle de la fin du 19^{ème} siècle." Grâce à Jay, Neil Burger s'initia en quelques semaines à toutes les pratiques des illusionnistes de l'âge d'or de la magie et put régler en détail tous les numéros qui figuraient dans son script. Durant le tournage, James Freedman, alias "The Man of Steel", membre du très exclusif Magic Circle et inégalable *pickpocket de scène*, assura le rôle de conseiller technique et poursuivit le coaching de Norton et de l'interprète du jeune Eisenheim, Aaron Johnson.

James Freedman :

"L'un des numéros présentés dans le film s'inspire du légendaire Jean Eugène Robert-Houdin, *père de la magie moderne*. Après avoir emprunté son mouchoir à une spectatrice, Robert-Houdin l'escamotait et faisait surgir un oranger en fleurs, d'où deux papillons s'envolaient, emportant dans les airs le fameux mouchoir. L'effet était spectaculaire ! La version que nous en présentons va encore plus loin, et frise même l'impossible. Mais n'est-ce pas le propre d'un bon tour de magie?"

Et Neil Burger de conclure : "En cours de tournage, nous avons tous été captivés par ces numéros. Durant la première semaine, nous avons assisté avec quelque 350 figurants costumés à un tour d'Edward, qui nous bluffa tous autant que nous étions. Ce n'était pas un simple coup de chance, car une semaine, plus tard, il réussit, pour notre plus grand plaisir, à faire surgir du

néant un objet. Même Jessica et Rufus sont allés le voir à la fin de ce numéro pour connaître son secret ! Il y a encore et toujours en nous le désir de croire en la magie ; c'est cela qui lui confère ce pouvoir et cette séduction si rares."





Devant la caméra

EDWARD NORTON

Eisenheim

Vedette de succès critiques et / ou populaires comme FIGHT CLUB, LA 25^{ème} HEURE, DRAGON ROUGE, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, BRAQUAGE À L'ITALIENNE et LARRY FLINT, Edward Norton a remporté le Golden Globe du Meilleur Second Rôle et une citation à l'Oscar pour ses débuts à l'écran dans le thriller de Gregory Hoblit PEUR PRIMALE, les prix d'interprétation du National Board of Review, du Los Angeles Film Critics et du Boston Film Critics pour TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen et LARRY FLYNT de Milos Forman ; une nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur dans AMERICAN HISTORY X. Le film FRIDA, où il incarnait Nelson Rockefeller face à Salma Hayek et dont il était l'un des scénaristes non crédités, a obtenu deux Oscars sur un total de six nominations. Norton a remporté en outre l'Obie dans la reprise à New York du drame de Lanford Wilson "Burn This".

Edward Norton a produit et réalisé en 2000 la comédie romantique AU NOM D'ANNA, dont il partageait la vedette avec Ben Stiller et Jenna Elfman. Il produit actuellement la nouvelle version de THE PAINTED VEIL de Somerset Maugham, dont il partagera la tête d'affiche avec Naomi Watts ; l'adaptation de "A Soldier of the Great

War" de Mark Helprin ; MOTHERLESS BROOKLYN de Jonathan Lethem, dont il rédige actuellement le scénario.

Licencié de Yale en 1991, Norton a notamment joué FRAGMENTS d'Edward Albee, LOVERS de Brian Fiel et ITALIAN AMERICAN RECONCILIATION de John Patrick Shanley. Il a monté récemment la société Class 5 Films avec son frère Jim Norton, le scénariste Stuart Blumberg et le producteur Bill Migliore. La section longs métrages de Class 5 a signé un accord de premier regard avec Universal Pictures, et son département documentaires, dédié à la production de films scientifiques et naturalistes, a produit "The Yunnan Great Rivers Expedition" pour Outdoor Life Networks. Class 5 collabore aussi à la série *Strange Days on the Planet Earth* de la Sea Studios Foundations, dont Norton, écologiste militant, assure la présentation et le commentaire sur le réseau National Geographic.



Filmographie

- 1996 PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit
(Primal Fear)
LARRY FLINT de Milos Forman
(The people vs. Larry Flint)
TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen
(Everyone says I love you)
- 1998 LES JOUEURS de John Dahl
(Rounders)
RÉCITANT de Jeff Dupre
(Out of the past)
- 1999 AMERICAN HISTORY X (id.) de Tony Kaye
FIGHT CLUB (id.) de David Fincher
- 2000 AU NOM D'ANNA - (Réalisateur / Producteur / Interprète)
(Keeping the faith)
- 2001 THE SCORE (id.) de Frank Oz
- 2002 CRÈVE SMOOCHY CRÈVE ! de Danny DeVito
(Death to Smoochy)
FRIDA (id.) de Julie Taymor
DRAGON ROUGE de Brett Ratner
(Red dragon)
LA 25^{ÈME} HEURE de Spike Lee - (Coproducteur)
(The 25th hour)
- 2003 BRAQUAGE À L'ITALIENNE de Gary F. Gray
(The italian job)
- 2005 KINGDOM OF HEAVEN (id.) de Ridley Scott
DOWN IN THE VALLEY (id.) de David Jacobson
(Producteur)
- 2006 L'ILLUSIONNISTE de Neil Burger
(The illusionist)
THE PAINTED VEIL de Somerset Maugham (Producteur)
- 2007 PRIDE AND GLORY de Gavin O'Connor

PAUL GIAMATTI

L'inspecteur Uhl

Trois succès majeurs ont consacré en 2004-2005 les talents hors normes de Paul Giamatti : AMERICAN SPLENDOR, où son interprétation du léthargique Harvey Pekar lui valut une nomination à l'Independent Spirit Award et le prix du National Board of Review ; l'élégiaque road-movie viticole d'Alexander Payne SIDEWAYS, qui lui rapporta l'Independent Spirit Award et le New York Film Critics Circle Award du Meilleur Acteur et une citation au Golden Globe ; le drame de Ron Howard DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE, où son interprétation de Joe Gould lui valut une citation à l'Oscar et au Golden Globe, ainsi que le Screen Actors Guild Award et le Broadcast Film Critics' Award.

Outre L'ILLUSIONNISTE, Giamatti est actuellement à l'affiche de LA JEUNE FILLE DE L'EAU de M. Night Shyamalan et du film d'animation LUCAS, FOURMI MALGRÉ LUI, où il prête sa voix au personnage de l'exterminateur. Suivront au cours des prochains mois : SHOOT 'EM UP de Michael Davis, avec Clive Owen et Monica Bellucci ; THE NANNY DIARIES, en tournage sous la direction de Shari Springer et Robert Pulcini, avec Laura Linney et Scarlett Johansson ; FRED CLAUS de David Dobkin, avec Vince Vaughn et Kevin Spacey ; la comédie d'animation THE HAUNTED WORLD OF EL SUPERBEASTO de "Mr. Lawrence", d'après le comic-book de Rob Zombie, où Giamatti prêter sa voix au maléfique Dr. Satan.

Révéle par le "biopic" de Betty Thomas PARTIES INTIMES, où il interprétait le souffre-douleur d'Howard Stern, Giamatti compte parmi ses autres films : THE TRUMAN SHOW de Peter Weir, MAUDITE APHRODITE et HARRY DANS TOUS SES ÉTATS de Woody Allen, MAN ON THE MOON de Milos Forman (dans le rôle de Bob Zmuda, complice des facéties d'Andy Kaufman / Jim Carrey), LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P. J. Hogan, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, SINGLES de Cameron Crowe, SABRINA de Sydney Pollack, DONNIE BRASCO de Mike Newell, NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray, BROADWAY 39^{ème} RUE de Tim Robbins, BIG MAMMA de Raja Gosnell, STORYTELLING de Todd Solondz, LA PLANÈTE DES SINGES de Tim Burton, DUOS D'UN JOUR de Bruce Paltrow, CONFIDENCE de James Foley, PAYCHECK de John Woo et le film d'animation de Chris Wedge ROBOTS. Il a joué à Broadway LES TROIS SŒURS dans une mise en scène de Scott

Elliott, ARCADIA, sous la direction de Trevor Nunn, et THE ICEMAN COMETH, qui lui a valu une citation au Drama Desk du Meilleur Second Rôle, et a été l'un des partenaires d'Al Pacino dans la production off-Broadway de LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI. Il a tourné pour la télévision *The Pentagon Papers*, avec James Spader, *Winchell*, face à Stanley Tucci, et *If these walls could talk II*.



JESSICA BIEL

Sophie

Révélee par la série *Sept à la maison* (actuellement la plus suivie du réseau Warner), Jessica Biel a tourné au cours des deux dernières années des films aussi divers que *FURTIF* de Rob Cohen, avec Josh Lucas et Jamie Foxx ; *BLADE TRINITY* de David S. Goyer, en vedette avec Wesley Snipes ; *RENCONTRES À ELIZABETHTOWN* de Cameron Crowe, où elle interprétait l'ex d'Orlando Bloom ; *LONDON* de Hunter Richards, avec Jason Statham, Chris Evans et Kelli Garner.

Jessica Biel, qui se destinait d'abord à une carrière de chanteuse, s'illustre dès l'âge de 9 ans dans des spectacles musicaux comme *ANNIE*, *THE SOUND OF MUSIC* et *LA BELLE ET LA BÊTE*. À douze ans, elle se présente au concours annuel de l'International Modeling and Talent Association et commence à travailler comme mannequin. Trois ans plus tard, elle débute à l'écran dans *ULEE'S GOLD* de Victor Nuñez, où son interprétation de Casey, la fille rebelle de Peter Fonda lui vaut un triomphe au Festival de Sundance 97. On la verra ensuite dans *MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE* de Marcus Nispel, *CELLULAR* de David R. Ellis, avec Kim Basinger, *LES LOIS DE L'ATTRACTION* de Roger Avey, la comédie romantique *SUMMER CATCH*, avec Freddie Prinze, Jr., *I'LL BE HOME FOR CHRISTMAS* d'Arlene Sanford.

Avec pour atouts majeurs une *beauté intemporelle* et un répertoire aussi divers qu'étendu, Jessica Biel est aujourd'hui l'une des comédiennes les plus sollicitées de la nouvelle génération. On la reverra prochainement dans *HOME OF THE BRAVE* d'Irwin Winkler et *NEXT* de Lee Tamahori.





RUFUS SEWELL

Le Prince héritier Leopold

Rufus Sewell compte parmi ses derniers films l'épisode Wes Craven de *PARIS JE T'AIME*, *AMAZING GRACE* de Michael Apted et *THE HOLIDAY* de Nancy Meyers. Il a obtenu récemment le British Academy Award dans une production BBC de *LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE*. Découvert aux côtés de Patsy Kensit dans *21* de Bon Boyd, Rufus Sewell a tourné dans *UN HOMME SANS IMPORTANCE* de Suri Krishnamma, avec Albert Finney, *VICTORY* de Mark Peploe, d'après Conrad, avec Irène Jacob, Willem Dafoe et Sam Neill, *CARRINGTON* de Christopher Hampton, avec Emma Thompson et Jonathan Pryce, *DARK CITY* d'Alex Proyas, *ILLUMINATA* de John Turturro, avec Turturro, Susan Sarandon et Christopher Walken, *MARTHA*, *FRANK*, *DANIEL ET LAURENCE* de Nick Hamm, *L'ÉLUE* de Chuck Russell, avec Kim Basinger, *CHEVALIER* de Brian Helgeland, *TRISTAN & YSEULT* de Kevin Reynolds et *LA LÉGENDE DE ZORRO* de Martin Campbell, avec Antonio Banderas et Catherine Zeta-Jones.

Rufus Sewell s'est révélé à la télévision en 1994 dans l'adaptation de *Middlemarch* et y a également tourné *La ferme du mauvais sort* de John Schlesinger, avec Kate Beckinsale, *Charles II : The last king*, etc. Il a inscrit à son répertoire des pièces comme *ARCADIA* de Tom Stoppard, pour laquelle il fut cité à l'Olivier Award, *MAKING IT BETTER* (qui lui valut le prix du Meilleur Jeune Espoir des London Critics), *TRANSLATIONS* de Brian Friel (qui marqua son triomphal début à Broadway face à Brian Dennehy), *LA MOUETTE*, *COMEDIANS*, *ORGEUIL ET PRÉJUGÉ*, *RATS IN THE SKULL*, sous la direction de Stephen Daldry, *MACBETH* et *LUTHER*. Il interprétera cette année à Londres *ROCK N' ROLL* de Tom Stoppard.



Derrière la caméra

NEIL BURGER

Scénariste/Réalisateur

Le scénariste / réalisateur Neil Burger s'est révélé en 2002 avec *INTERVIEW WITH THE ASSASSIN*, qui lui a valu le prix du Meilleur Film aux festivals de Woodstock et d'Avignon, ainsi que trois citations aux Independent Spirit Awards, notamment au titre de Meilleur Premier Film et Meilleur Premier Scénario.

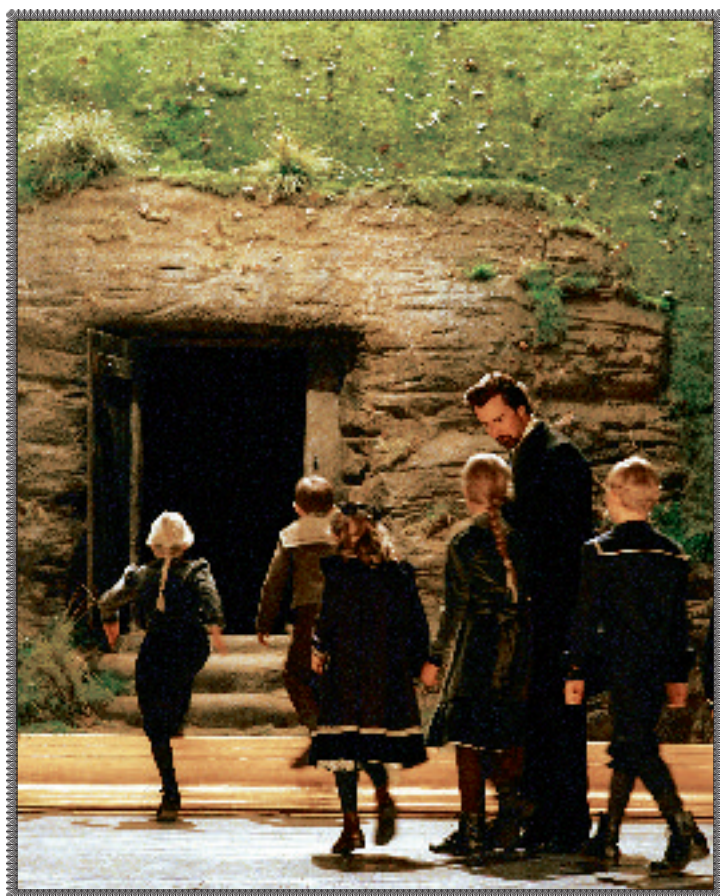
Avant d'aborder les longs métrages, Burger tourna des pubs pour Mastercard, IB et ESPN, ainsi que des spots pour la campagne "Prisoners of conscience" d'Amnesty International. Il a débuté en concevant et réalisant la campagne MTV "Books : Feed Your Head", pour la promotion de l'écrit.

MICHAEL LONDON

Producteur

Michael London a produit au cours des trois dernières années trois

succès critiques majeurs : *SIDEWAYS* d'Alexander Payne (avec Paul Giamatti, Thomas Haden Church, Virginia Madsen et Sandra Oh), qui lui a valu le Golden Globe du Meilleur Film, l'Independent Spirit Award et une citation à l'Oscar du Meilleur Film ; *THIRTEEN* de Catherine Hardwicke, avec Holly Hunter et Evan Rachel Wood (prix de la mise en scène au Festival de Sundance) ; *HOUSE OF SAND AND FOG* de Vadim Perelman (avec Jennifer Connelly et Ben Kingsley). *SIDEWAYS* a rapporté par ailleurs à Paul Giamatti plusieurs prix d'interprétation dont l'Independent Spirit Award du Meilleur Acteur et le New York Film Critics Circle Award ; *THIRTEEN*, cité à l'Independent Spirit Award du Meilleur Premier film, a valu à Holly Hunter une citation à l'Oscar et au Golden Globe, et à sa jeune partenaire Evan Rachel Wood une citation au Golden Globe ; *THE HOUSE OF SAND AND FOG* a obtenu trois citations à l'Oscar, une citation au Golden Globe et une nomination à l'Independent Spirit Award du Meilleur Premier Film.



Michael London a fondé en février 2006 la société Groundswell Productions, avec un capital de départ de 55 millions de dollars, où il compte produire chaque année 5 films à moins de 25 millions de dollars, avec le concours de réalisateurs confirmés ou débutants. Sont actuellement en chantier : *THE MYSTERIES OF PITTSBURGH* du scénariste / réalisateur Rawson Thurber, d'après le premier roman de Michael Chabon, avec Peter Sarsgaard et Sienna Miller, et *TRUST*, un thriller d'espionnage de Robert Edwards situé durant la Guerre Froide. Ancien journaliste au Los Angeles Times (1982-1986), Michael London débuta dans la production en dirigeant de 1986 à 1990 la société de Don Simpson et Jerry Bruckheimer, basée chez Paramount Pictures, puis rejoignit la Twentieth Century Fox, où il exerça successivement les fonctions de vice-président senior chargé de production (1990-1993) et de vice-président exécutif chargé de production (1994-1996). Il a également produit plusieurs comédies, notamment *ESPRIT DE FAMILLE* de Thomas Bezucha, dont la distribution réunissait Diane Keaton, Sarah Jessica Parker, Dermot Mulroney, Luke Wilson, Claire Danes, Rachel McAdams et Craig T. Nelson.

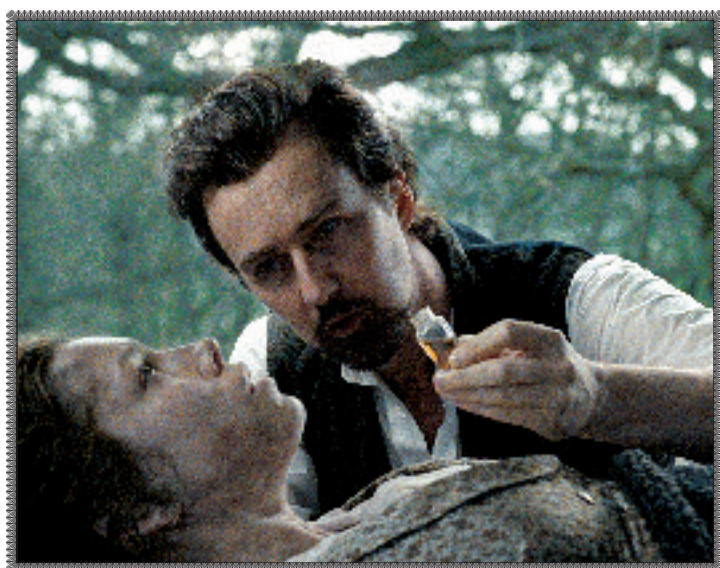
BRIAN KOPPELMAN & DAVID LEVIEN

Producteurs

Amis de jeunesse et associés de longue date, les scénaristes / producteurs Brian Koppelman et David Levien ont écrit depuis 1997 *LES JOUEURS* de John Dahl (avec Edward Norton et Matt Damon), *LE MAÎTRE DU JEU* de Gary Fleder, d'après le roman de John Grisham (avec John Cusack, Gene Hackman et Dustin Hoffman), *LES HOMMES DE MAIN*, dont ils assuraient également la réalisation, et le film d'action *TOLÉRANCE ZÉRO*, avec Dwayne "The Rock" Johnson. Koppelman et Levien ont produit le premier film de Neil Burger : *INTERVIEW WITH THE ASSASSIN*, qui connut un large succès au Festival de Tribeca et remporta trois citations au Spirit Award et de multiples prix dans des festivals. Ils ont créé en 2005 la série *Tilt* dont ils écrivirent et réalisèrent aussi le pilote. Licencié de la Tufts University, Koppelman se distingua durant ses

études en découvrant la chanteuse et compositrice Tracy Chapman, puis se lança dans une carrière musicale tout en préparant une licence de droit à la Fordham University.

Licencié de l'Université du Michigan, Levien publia ses premières nouvelles dans la gazette littéraire du campus, puis séjourna pendant trois ans à Los Angeles, où il signa plusieurs scripts et œuvres de fiction, dont "Wormwood and Swagbelly, A Novel for Today's Gentleman", paru en 1999 chez Hyperion-Miramax.



BOB YARI

Producteur

Bob Yari est le président fondateur de Yari Film Group (YFG), qui a produit 18 films au cours des deux dernières années et mis plus de 20 projets en développement.

YFG compte parmi ses titres les plus récents COLLISION de Paul Haggis (Oscar du Meilleur Film 2005), LE PRINCE DE GREENWICH VILLAGE — première réalisation de David Duchovny —, A LOVE SONG FOR BOBBY LONG de Shainee Gabel, avec John Travolta et Scarlett Johansson, le thriller de Florent Siri OTAGE, avec Bruce Willis, THE MATADOR de Richard Shepard, avec Pierce Brosnan et Greg Kinnear, THUMBSUCKER de Mike Mills, avec Tilda Swinton, Vince Vaughn et Keanu Reeves, et WINTER PASSING d'Adam Rapp, avec Ed Harris, Will Ferrell et Zooey Deschanel.

Diplômé de prise de vues, Yari a débuté chez Edgar J. Scherick Associates et occupé divers postes, dont celui de producteur exécutif sur CODY BANKS, AGENT SECRET, la comédie romantique UNE AFFAIRE DE CŒUR, interprétée par Pierce Brosnan et Julianne Moore, et, tout récemment, JUGEZ-MOI COUPABLE de Sidney Lumet et THE PAINTED VEIL de John Curran, dont Naomi Watts et Edward Norton se partagent la vedette. Il a également réalisé en 1989 le thriller MIND GAMES, avec Maxwell Caulfield et Edward Albert.

STEVEN MILLHAUSER

Auteur de la nouvelle originale

Né à New York en 1943, Steven Millhauser est l'un des romanciers et nouvellistes américains les plus admirés des connaisseurs, en même temps que l'un des plus discrets et des moins portés à s'exprimer publiquement sur le sens d'une œuvre imprégnée d'onirisme et de fantastique. Couronné du Prix Pulitzer en 1997 pour "Martin Dressler", il a remporté le Prix Médicis Étranger pour

"La Vie trop brève d'Edwin Mullhouse" (1972) et a également signé les romans "Portrait of a Romantic" (1977) et "Le royaume de Morphée" (1986), les recueils de nouvelles "La galerie des jeux" (1986), "Le musée Barnum" (comprenant "Eisenheim l'Illusionniste") et "The Knife Thrower" (1999) et le récit "Nuit enchantée" (1999).

Millhauser a reçu le Lannan Literary Award for Fiction en 1994 et le prix de l'American Academy and Institute of Arts and Letters en 1987.

Il est professeur d'anglais au Skidmore College de Saratoga Springs, dans l'État de New York.

CATHY SCHULMAN

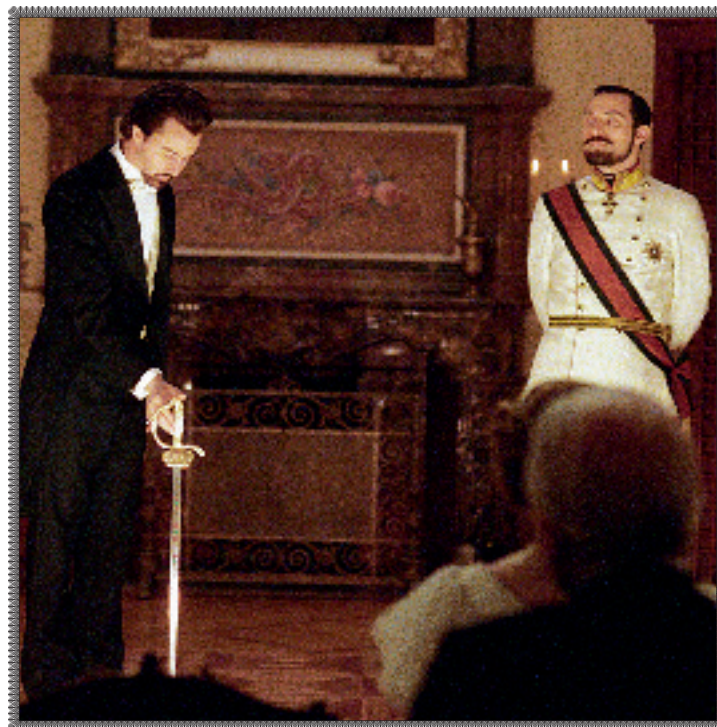
Productrice

Cathy Schulman, qui fut l'une des productrices du succès de Paul Haggis COLLISION, a également produit RENCONTRES À MANATTAN d'Edward Burns, L'EMPLOYÉ DU MOIS de Mich Rouse et THUMBSUCKER de Mike Mills.

RICKY JAY

Consultant

Magicien professionnel dès l'âge de... 7 ans, Ricky Jay s'est produit dans le monde entier. Découvert au cinéma dans le classique du film d'*arnaque* ENGRENAGES de David Mamet, il a tourné dans cinq autres films de ce réalisateur, dont LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE, et est également apparu dans MAGNOLIA et BOOGIE NIGHTS de Paul Thomas Anderson. Son one-man show RICKY JAY & 52 ASSISTANTS lui a valu plusieurs prix et a connu un triomphe à Chicago, Los Angeles, Londres, etc.



Liste artistique

EDWARD NORTON	EISENHEIM
PAUL GIAMATTI	L'INSPECTEUR UHL
JESSICA BIEL	SOPHIE
RUFUS SEWELL	LE PRINCE HÉRITIER LEOPOLD
EDWARD MARSAN	JOSEF FISCHER
JAKE WOOD	JURKA
TOM FISHER	WILLIGUT
AARON JOHNSON	EISENHEIM (jeune)
ELEANOR TOMLINSON	SOPHIE (jeune)
KARL JOHNSON	Le docteur/le vieil homme
VINCENT FRANKLIN	LOSCHEK
NICHOLAS BLANE	HERR DOEBLER
PHILLIP MCGOUGH	DR. HOFZINSER
ERICH REDMAN	COMTE RAINER
MICHAEL CARTER	VON THURNBURG

Liste technique

RÉALISATEUR	NEIL BURGER
PRODUCTEURS	MICHAEL LONDON
	BRIAN KOPPELMAN
	DAVID LEVIEN
	BOB YARI
	CATHY SCHULMAN
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS	JANE GARNETT
	TOM NUNAN
	TED LIEBOWITZ
	JOEY HORVITZ
COPRODUCTEURS	TOM KARNOWSKI
	MATTHEW STILLMAN
	DAVID MINKOWSKI
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	DICK POPE ^{BCS}
CHEF DÉCORATEUR	ONDREJ NEKVASIL
CHEF MONTEUSE	NAOMI GERAGHTY
CHEF COSTUMIÈRE	NGILA DICKSON
MUSIQUE	PHILIP GLASS
CASTING	DEBORAH AQUILA ^{CSA}
	TRICIA WOOD ^{CSA}
	NINA GOLD

Couleur - Année : 2006 - Durée : 110 mn - Format image : 1.85 - Format son : Dolby SR-SRD - DTS

